

Chers membres du réseau de l'ancienne FSFA, chers intéressés,

La politique des États-Unis sous l'administration Trump suscite en Europe des efforts en vue d'une plus grande indépendance. Il n'existe guère d'alternatives en Europe aux services des Big Tech – dont Google, Apple, Meta et Microsoft – qui ont tous leur siège aux États-Unis. Cela doit changer, l'Europe mise ainsi sur l'open source pour une plus grande souveraineté numérique, contrairement aux États-Unis qui ont surtout développé des modèles propriétaires. Ceux-ci sont basés sur un accès exclusif et ont nécessité des sommes énormes pour leur développement. Récemment, une tendance à l'open source s'est dessinée dans le monde entier.

Comme l'a rapporté le portail d'information en ligne américain [TechCrunch](#) en mars 2025, une centaine d'entreprises tech européennes ont adressé une lettre ouverte à la Commission européenne pour réclamer des mesures efficaces afin de promouvoir la souveraineté numérique de l'Europe. Il n'est pas exclu, selon eux, que Trump puisse contraindre les Big Tech à couper les services numériques de l'Europe. Cette incertitude sur l'important marché européen a incité [Microsoft](#) à assurer déjà le 30 avril 2025 à ses clients que même dans le cas invraisemblable où l'entreprise serait contrainte de couper les services numériques en Europe, elle entendait prendre toutes les mesures, y compris juridiques, pour les maintenir.

Il est évident que l'Europe est dépendante des Big Tech qui, de leur côté, ne veulent en aucun cas perdre le marché européen lucratif. De toute façon, les Big Tech sont actuellement confrontées à un défi de grande ampleur. L'excitation a été énorme lorsque fin janvier, le DeepSeek chinois (téléchargeable gratuitement sur [Hugging Face](#)) a mis à disposition un modèle de langage open source qui, bien qu'avec beaucoup moins de ressources, pouvait rivaliser avec les modèles de langage propriétaires américains. Comme l'a rapporté l'agence britannique [Reuters](#) fin mai 2025, DeepSeek a publié la première mise à jour de son modèle de langage R1 qui a connu un succès sensationnel et a intensifié la concurrence avec les Big Tech américaines. Entre-temps, la Chine occupe une position de pointe dans le développement de l'IA open source avec d'autres fournisseurs, par exemple Alibaba.

DeepSeek a provoqué une sorte de choc Spoutnik dans le domaine de l'IA ; du moins, un revirement de tendance vers l'open source se dessine depuis lors. Ces modèles peuvent être développés grâce à l'expertise d'une communauté mondiale. Comme l'a rapporté [VentureBeat](#), un portail d'information américain sur la technologie, le CEO d'OpenAI, Sam Altman, a déclaré déjà fin janvier qu'il voulait développer une stratégie open source afin de ne pas être du mauvais côté de l'histoire à l'avenir.

Le capital-risqueur américain de renommée mondiale Marc Andreessen exige que les États-Unis développent un modèle open source de premier plan, car l'open source pourrait devenir la norme mondiale et il faut éviter que le monde entier, y compris les États-Unis, ne fonctionne avec des logiciels chinois (cité dans [Business Insider](#) du 19.5.2025, un site d'information américain).

Jensen Huang, CEO de Nvidia, la plus importante entreprise de puces informatiques, a déjà déclaré dans [Business Insider](#) de février de l'année dernière que chaque État devait développer une IA souveraine, car les modèles de langage de l'IA codifient les traditions, les valeurs et la culture d'un pays.

L'Europe et la Suisse sont en train de développer leurs propres modèles de langage (voir à ce sujet l'[Infolettre du 14.2.2025](#)). C'est important, car les plus grands modèles de langage ont été entraînés principalement avec des données en anglais. De plus, dans le cas de DeepSeek et d'autres outils qualifiés d'open source, le matériel de données utilisé pour l'entraînement n'est pas connu. Il reste donc une incertitude quant aux valeurs qui sont livrées et transférées sans que l'on s'en rende compte.

On peut se demander comment le dernier modèle de langage d'Anthropic, Claude Opus 4, a pu apprendre un comportement de chantage. Comme l'a rapporté le portail d'information en ligne américain [TechCrunch](#) le 22.5.2025, le modèle a eu accès, lors d'un test, à deux e-mails créés à cet égard. Le premier indiquait que l'ingénieur allait remplacer le système par un autre, l'autre contenait la fausse nouvelle selon laquelle il avait une relation extraconjugale. Le modèle de langage a alors fait pression sur l'ingénieur en le menaçant de rendre publique sa relation extraconjugale s'il ne renonçait pas immédiatement à vouloir remplacer le modèle de langage.

Avec nos salutations les meilleures,
Pour le réseau de l'ancienne FSFA : Hanna Muralt Müller

17.6.2025

Si vous ne souhaitez plus recevoir cet e-mail, veuillez me contacter : info@muralt-mueller.ch.